



Analyse d'une ouverture sectorielle du marché laitier avec l'UE

Acteurs Evaluation	Producteurs de lait	Transformateurs	Autre industrie alimentaire	Consommateur / contribuable
Forces	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration réciproque de l'accès au marché <ul style="list-style-type: none"> → Maintien, voire extension des parts de marché → Vente possible à des transformateurs frontaliers Le bonus de provenance suisse pour le lait est maintenu. <ul style="list-style-type: none"> → prix du lait plus élevé pour les produits de qualité Les pertes de revenu sont compensées par des mesures de soutien. 	<ul style="list-style-type: none"> De nouveaux marchés peuvent être conquis pour des produits à haute valeur ajoutée. <ul style="list-style-type: none"> → extension des parts de marché Grâce à la baisse des prix, moins de tourisme d'achat dans le secteur laitier. <ul style="list-style-type: none"> → regain des parts de marché Diminution des prix et innovations en raison de la pression de la concurrence <ul style="list-style-type: none"> → amélioration de la compétitivité Meilleurs prix pour le beurre et la matière grasse sur le marché européen que sur le marché mondial Plus de souplesse dans l'acquisition de lait cru 	<ul style="list-style-type: none"> Alignement des prix d'acquisition des denrées de base de l'industrie alimentaire en Suisse et dans l'UE Possibilité d'utiliser davantage la matière grasse du lait, grâce à la réduction de la différence de prix par rapport aux graisses végétales Le budget « loi chocolatière » ne compense pas entièrement le « handicap matières premières » <ul style="list-style-type: none"> → Réduction de la complexité du système 	<ul style="list-style-type: none"> Les prix aux consommateurs des produits laitiers baissent. Plus d'innovation, de qualité et de diversité dans les produits offerts Le tourisme d'achat devient moins intéressant.
Faiblesses	<ul style="list-style-type: none"> Les prix aux producteurs de lait industriel s'alignent sur ceux de l'UE. <ul style="list-style-type: none"> → baisse du produit des ventes Prix du lait aux producteurs plus exposés aux fluctuations du marché européen et aux variations du cours des changes <ul style="list-style-type: none"> → augmentation de la volatilité des prix et des risques commerciaux 	<ul style="list-style-type: none"> Davantage de possibilité d'importer des produits laitiers en provenance de l'UE <ul style="list-style-type: none"> → augmentation de la compétitivité, et de la pression sur les marges des transformateurs; La fluctuation des prix des produits laitiers sur le marché européen et les variations du cours des changes ont une plus grande influence sur les prix suisses. <ul style="list-style-type: none"> → augmentation de la volatilité des prix et des risques commerciaux 		<ul style="list-style-type: none"> L'adaptation des mesures de soutien nécessite plus de moyens financiers.

Chances

- Perspectives à long terme pour le marché laitier suisse, également dans l'optique de l'évolution positive des prix internationaux
- Pas d'effet sur la sécurité de l'approvisionnement ; peu d'effets sur le volume de la production laitière
- Intérêt de l'UE à une meilleure ouverture du marché
- Politique de soutien améliorée, utilisation plus efficace des moyens financiers fédéraux
- Ouverture assortie d'une aide financière : atténuation des effets grâce à des mesures de soutien et d'adaptation ciblées
- Suppression possible d'une grande partie de la loi chocolatière
→ un instrument critiqué au niveau international peut en grande partie être abrogé

Risques

- Exigences de l'UE pour d'autres réductions de droits de douane
- Niveau de protection et de soutien apporté aux autres secteurs de l'économie agro-alimentaire inchangé
- Peu de réduction des coûts
- Modifications éventuelles de l'attrait de certains secteurs
- Le financement supplémentaire des mesures de soutien adaptées n'est pas réglé